

FONDS SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE

*Rapport d'activité
2014*

FONDS
SOLIDARITE SIDA
AFRIQUE



Sommaire



GLOSSAIRE

- ARV** : Antirétroviral (traitement contre la réplication du VIH)
- CDV** : Centre de Dépistage Volontaire
- CNLS** : Comité (ou Conseil) National de Lutte contre le Sida
- FSF** : Femmes ayant des rapports Sexuels avec des Femmes
- HSH** : Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes
- IST** : Infections Sexuellement Transmissibles
- LGBT** : Lesbienne, gay, bi et trans
- OEV** : Orphelins et Enfants Vulnérables
- TasP** : « Treatment as Prevention »
- PVVIH** : Personne vivant avec le VIH
- PEC** : Prise en charge
- Sida** : Syndrome d'Immunodéficience Acquise
- TB** : Tuberculose
- TS** : Travailleur-se-s du Sexe
- UDI** : Usagers de Droque par voie Intraveineuse
- VIH** : Virus de l'immunodéficience humaine

Edito	3
1/ Les essentiels 2014	5
LA PROXIMITÉ : PIERRE ANGULAIRE DU MODÈLE D'INTERVENTION	6
RETOUR DE MISSION : ENTRETIEN AVEC MÉLANIE QUÉTIER	6
PANORAMA DES PROJETS SOUTENUS	7
LE PROGRAMME AUTONOMISATION	8
LES TEMPS FORTS 2014	10
2/ Grâce à vous	13
3/ Rapport Financier	23

Edito

À l'heure des bilans, il faut évidemment énoncer des chiffres pour apprécier les progrès et identifier les priorités.

Mais ce qui prédomine, au delà des statistiques, c'est le sentiment d'avancer envers et contre tout, ensemble, guidé par les valeurs de partage, de curiosité, d'empathie. Ne pas détourner la tête, être acteur du changement, s'enrichir des autres, autant de convictions qui nourrissent notre combat.

Les signes positifs sont nombreux et nous encouragent à poursuivre notre action. Pour la première fois l'espoir d'endiguer l'épidémie du SIDA est à portée de main.

Les courbes s'inversent, les nouvelles contaminations diminuent : 2,1 millions en 2013 c'est 40% de moins qu'en 2001. Les enfants quant à eux profitent des progrès de la protection de transmission de la mère à l'enfant.

La mise sous traitement s'accélère même s'il reste des difficultés notamment dans la disponibilité des traitements pédiatriques. Avec 13,6 millions de patients traités, la promesse de 15 millions de personnes en 2015 est en passe d'être tenue. Les progrès sont notamment importants en Afrique subsaharienne.

Autre signe encourageant, la contribution des pays à revenus faibles et intermédiaires représente désormais plus de la moitié des dépenses mondiales dans le financement de la lutte contre le VIH.

Mais il est nécessaire de redoubler d'efforts pour convertir ces espoirs en victoire. Les terrains où il ne faut pas relâcher la pression sont nombreux.

Les femmes africaines, notamment les jeunes, paient un lourd tribut. Elles représentent 70% des 15-24 ans touchés par le virus sur le continent. Violences sexuelles, viols, manque d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, inégalités de genres sont autant de freins.

La riposte au virus est également contrée dans son efficacité par la discrimination, voire la criminalisation, des populations les plus vulnérables au risque de contamination. Plus de la moitié des nouvelles infections touchent les hommes ayant des relations homosexuelles, les personnes se prostituant, les usagers de drogues, les migrants. Ces populations doivent être mieux incluses dans les stratégies de réponse, sur le plan des droits humains comme de l'accès aux soins. C'est le sens de la déclaration de Melbourne lors de la 20ème Conférence Internationale sur le Sida qui s'est tenue en juillet 2014 en Australie.



Les paroles de Michel Sidibé, directeur exécutif de l'agence ONUSIDA, sonnent comme une mise en garde pour nous tous, acteurs de la lutte contre le VIH : « Nous avons infléchi la courbe de l'épidémie. Nous avons maintenant cinq ans devant nous pour l'endiguer pour de bon ou la voir repartir et devenir hors de contrôle ».

Le président français François Hollande a confirmé lors de sa venue à Solidays, en juin 2014, que la France maintiendrait le niveau de la contribution au Fonds Mondial sur toute la durée de son mandat. Si l'effort de la communauté internationale doit se poursuivre, au travers notamment des budgets nationaux, il y a une opportunité à voir naître des financements innovants. Certains par ailleurs doivent être développés. La Taxe sur les Transactions Financières qui suscite encore trop peu d'adhésion en Europe et risque d'être détournée des enjeux de santé, en est un exemple concret.

À notre modeste échelle, nous poursuivons sans relâche la mobilisation en faveur de l'accès aux soins et aux traitements des malades du continent africain.

Le 1er décembre, journée mondiale de lutte contre le sida, la communauté solidaire et généreuse des donateurs du Fonds a participé à notre gala annuel au Cirque d'Hiver. L'engagement des collectivités locales, entreprises et particuliers à nos côtés permet de soutenir cette année 20 programmes d'aides aux malades dans 11 pays.

Preuve que la solidarité n'est pas un vain mot, même en ces temps tourmentés.

Merci.

Sébastien Folin, Président du Fonds Afrique



LES ESSENTIELS 2014



La proximité : pierre angulaire du modèle d'intervention

LA SOCIÉTÉ CIVILE AU CŒUR DE LA RÉPONSE : LA CONFIANCE AUX ASSOCIATIONS LOCALES

Les associations sont au plus près des besoins des malades et jouent un rôle fondamental dans des contextes où les systèmes sanitaires sont défaillants. Parce qu'elles sont installées au cœur des populations, qu'elles sont souvent animées par des personnes directement concernées, ces associations sont les plus à même d'aider les malades au quotidien. Les systèmes d'entraide y sont performants et les compétences de plus en plus nombreuses et reconnues.

Dans une visée long terme, le renforcement de la société civile est primordial pour lutter efficacement contre le fléau du VIH/Sida. C'est dans cet esprit que Solidarité Sida s'attache, autant que possible, à développer l'autonomie de ses partenaires. Au delà de l'appui financier, les équipes ont développé une approche plus complète en proposant un appui technique qui peut couvrir la gestion financière, la mobilisation de ressources ou encore la structuration associative.

UNE APPROCHE GLOBALE POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Les traitements sont vitaux mais ne suffisent pas. Pour rester intégrés dans leur communauté et suivre au mieux leur traitement, les malades et leurs familles doivent être accompagnés sur le plan médical mais aussi psychologique et

social. Ainsi, le Fonds Afrique permet de contribuer à l'achat de médicaments et de tests de dépistage, à l'aide au suivi des traitements des malades, à la mise en place de visites à domicile et à l'hôpital, d'ateliers nutritionnels, de groupes de paroles, d'entretiens psychologiques ...

Dans un souci de complémentarité avec l'action publique locale, une attention particulière est portée à l'étude des contextes. Ils sont souvent marqués par de fortes disparités régionales à l'intérieur d'un même pays, qui isolent totalement les populations des systèmes publics de prise

DEPUIS 8 ANS LE FONDS SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE APPORTE UN SOUTIEN FINANCIER TANT AUX ACTIVITÉS DE PRISE EN CHARGE ET DE SUIVI MÉDICAL, À L'APPUI PSYCHOSOCIAL DES MALADES QU'À DES ACTIONS DE PRÉVENTION CIBLÉES.

en charge. Les réponses proposées par les associations diffèrent selon l'implication des autorités sanitaires locales.

UN SOUTIEN PRIORITAIRE AUX POPULATIONS LES PLUS FRAGILISÉES

Le Fonds Afrique accorde une place particulière au renforcement de l'accès aux soins et aux traitements des populations les plus exposées aux

Infections Sexuellement Transmissibles (IST). Elles sont particulièrement fragiles économiquement (femmes isolées), elles sont marginalisées (migrants, personnes coïnfectées, minorités sexuelles, travailleuses du sexe...) ou vivent dans des régions reculées. Les dispositifs de prise en charge publics et communautaires sont de plus en plus effectifs dans les capitales, mais l'accès aux soins reste insuffisant dans les régions et particulièrement en zones rurales.

UN COMITÉ POUR NOURRIR LA RÉFLEXION

Active sur le terrain depuis plus de 15 ans et s'appuyant sur l'expertise de son équipe des programmes internationaux, Solidarité Sida soutient aujourd'hui, grâce au Fonds, 24 projets dans 11 pays d'Afrique subsaharienne. Moments clés de l'année du Fonds Solidarité Sida Afrique, les réunions du Comité International permettent de préciser la stratégie de financement et statuent sur les projets soutenus. Solidarité Sida accompagne le Comité dans l'instruction des dossiers et apporte, pour les associations déjà partenaires, des éclairages complémentaires sur le travail effectué avec elles, sur la qualité des relations et des éventuels retours de mission. Entre Nord et Sud, entre associatif et institutionnel, la diversité des profils au sein du Comité alimente les échanges et permet de gagner en efficacité.

Retour de mission en Côte d'Ivoire

Entretien avec Mélanie Quétier, Responsable des programmes Santé & Solidarité à Solidarité Sida

Dépistage, prise en charge médicale et psychosociale, hébergement pour garantir l'accès aux soins, Renaissance Santé Bouaké (RSB) assure une large panoplie de services gratuits aux personnes de la région de Yamoussoukro.

OÙ RÉSIDE L'ORIGINALITÉ DE CE PROGRAMME ?

Phase d'étude avant une mise sous traitements, attente des résultats d'un bilan biologique, une journée au centre médical ne suffit pas toujours, surtout lorsque l'on vient de loin. Pour ceux qui n'ont pas de famille pour les héberger à Yamoussoukro et sont trop pauvres pour se payer une chambre en ville, RSB a mis en place une maison d'accueil. On y dort, une ou quelques nuits, on y mange 3 fois par jours, on y reçoit soutien psychologique, conseils de prévention et d'observance aux traitements, on participe à des ateliers culinaires ainsi qu'aux tâches de la maison. Mais au delà de l'accès aux soins facilité par ce dispositif, ce dont les pensionnaires témoignent, c'est d'une utilité et d'une dignité retrouvées. Un lieu où elles, car ce sont souvent des femmes, se sentent considérées, traitées humainement,

sans jugement ou stigmatisation. Une parenthèse qui redonne espoir à ces personnes dont la découverte de la séropositivité par le conjoint et la famille est souvent synonyme d'exclusion. L'espoir aussi, à travers le traitement, de retrouver la capacité à travailler à nouveau dans les champs et de ne plus être qu'« une bouche à nourrir » pour l'entourage.

CONCRÈTEMENT, QUE PERMET LE FONDS AFRIQUE ?

Nous finançons l'intégralité de la maison d'accueil qui ne reçoit pas d'autres fonds à ce jour : le mobilier, la literie (une douzaine de lits répartis en 3 dortoirs, 2 pour les femmes, 1 pour les hommes), les moustiquaires, les repas bien sûr, mais aussi le loyer du local et l'équipement de base. Enfin, le centre est animé 7 jours sur 7 par une équipe composée d'une

coordinatrice, d'une aide soignante, d'une conseillère, d'une cuisinière, d'une agent

CE DONT LES PENSIONNAIRES TÉMOIGNENT, C'EST D'UNE UTILITÉ ET D'UNE DIGNITÉ RETROUVÉES.

d'accueil et d'un veilleur de nuit, nous prenons en charge l'ensemble des salaires de l'équipe.

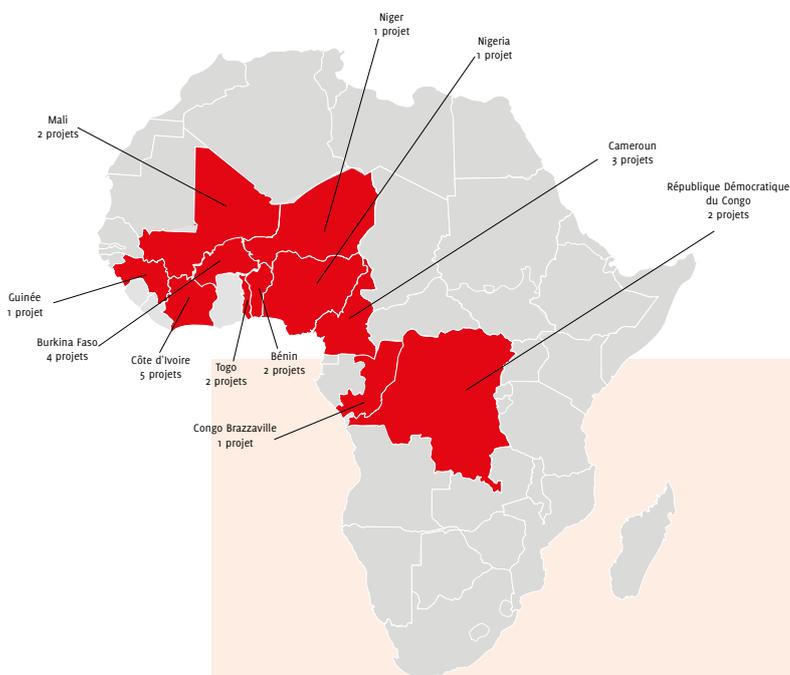
UNE RENCONTRE QUI RESTERA DANS TA MÉMOIRE ?

Je pense naturellement à cette équipe dont le dynamisme et l'implication, sans jamais céder au misérabilisme, forcent le respect. Leur travail déborde souvent du cadre de l'accueil et du soin. Pour endosser le rôle de médiateur familial, souvent, comme dans le cas de cette jeune fille mineure, sous traitement ARV, arrivée seule après s'être fait renvoyer de chez elle et dont l'équipe a su renouer avec la famille et la convaincre de la reprendre n'ayant nulle part où aller. Ou encore pour créer des dynamiques locales servant le projet, auprès des groupements de bouchers, de boulangers, de femmes cultivatrices ou de menuisiers.

J'ai un souvenir particulier de Claudine, la conseillère, elle-même rejetée par sa famille au début, qui s'est reconstruite et m'a dit l'importance redonner de l'espoir à ces femmes.



Panorama des projets soutenus



CHIFFRES CLÉS

19 PROJETS

19 100 € BUDGET MOYENS

143 JOURS DE MISSIONS

BÉNIN

Cotonou

CERADIS ► Prise en charge et mobilisation sociale autour des PWIH dans les localités de Ouidah et Kpomassé

RACINES ► Prévention, dépistage et prise en charge globale des PWIH à Cotonou et Savalou

BURKINA FASO

Bobo-Dioulasso

ABS - Association Burkinabé de Solidarité ► Renforcement psychosocial des PWIH dans le district sanitaire d'Orodara

ADT - Association Dispensaire Trottoir ► Appui aux personnes infectées par le VIH/SIDA pour une meilleure prise en charge médicale et contribution à la PTME

REVS+ ► Renforcement et amélioration de la prise en charge

Ouagadougou

ADS - Dounia Solidarité ► Renforcement de l'accompagnement médical et socioéconomique des PWIH les plus nécessiteux à Boulmiougou

CAMEROUN

Douala

AFSUPES ► Consolidation de la prise en charge des PWIH

SWAA LITTORAL

► Renforcement des soins des hommes et des femmes suivis au centre Son Ninka

pour l'amélioration des conditions de vie

► Renforcement de la prévention et de la prise en charge des IST et du VIH des travailleuses du sexe, lutte contre les discriminations, l'insalubrité et les stigmatisations

CONGO

Brazzaville

Serment Universel ► Dépistage et prise en charge globale des femmes séropositives et allaitantes ou en grossesse

COTE D'IVOIRE

Abidjan

Solidarité Plus ► Prise en charge médicale et psychosociale des PWIH

Korogho

EDEN LAK ► Soutien au Centre de dépistage communautaire de Eden Lak et développement de la prise en charge des PWIH

GUINÉE

Conakry

FMG ► Accès aux services de dépistage et de prise en charge globale des IST /VIH/Sida dans 7 structures de 1ere ligne

MALI

Sikasso

Kéné Dougou Solidarité

► Accès au dépistage volontaire précoce et à la prise en charge globale des personnes infectées ou affectées par le VIH

► Prévention, promotion du dépistage et accès aux soins de l'infection à VIH pour les TS et détenus

NIGER

Niamey

MVS ► Prise en charge médicale et psychosociale des PWIH

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Isiro

AFIA SANTE ► Support médical et psychosocial aux couples mères-bébés et partenaires dépistés VIH+ dans les sites PTME de la zone rurale d'Isiro

Bukavu

SOS SIDA ► Centre intégré d'appui aux personnes séropositives

TOGO

Lomé

Le JADE - Pour la Vie ! ► Soutien médical et psychosocial aux PWIH

Le programme autonomisation

La Mairie de Paris et le Fonds Solidarité Sida Afrique sont partenaires depuis 2007 sur des projets d'accompagnement de structures locales en Afrique subsaharienne. Dès 2011, la Mairie de Paris a soutenu le programme pilote « Autonomisation », mis en place par Solidarité Sida. En 2013, la Ville et Solidarité Sida se sont engagés dans une programmation triennale - pour la période allant de septembre 2013 à août 2016.

Depuis quelques années, nous constatons plusieurs évolutions qui ont des effets négatifs sur l'autonomie de nos partenaires :

- Un écart grandissant entre les besoins et les moyens
- Des bailleurs plus spécialisés et directifs
- Des fonctionnements associatifs vieillissants

NOTRE QUESTIONNEMENT

Comment les associations africaines peuvent-elles lever ces freins à leur autonomie ?

Quel rôle les bailleurs peuvent-ils jouer pour favoriser l'autonomie de leurs partenaires ?

De ce questionnement est né le programme Autonomisation

Le programme est entré en 2014 dans sa phase de développement. L'objectif est d'accompagner les associations partenaires dans leur structuration, la définition de leur stratégie et la mobilisation de ressources pour leur permettre de pérenniser leurs actions dans une dynamique d'échange (en Sud-Sud) que nous nous efforçons d'insuffler.

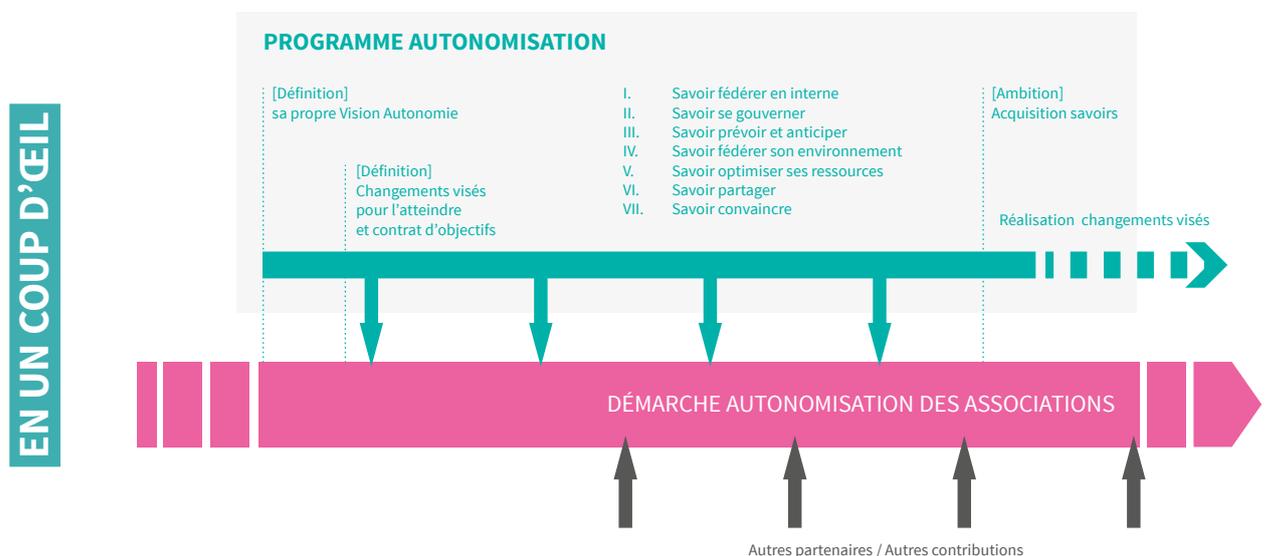
NOS DÉFINITIONS

L'AUTONOMISATION AVEC UN « PETIT A »

La capacité d'une association à gérer sa dépendance vis-à-vis de ses partenaires en faisant des choix éclairés qui permettent de piloter, stratégiquement et dans la durée, le développement de sa structure et la mobilisation des ressources nécessaires.

NOTRE PROGRAMME AUTONOMISATION AVEC UN « GRAND A »

Notre programme Autonomisation est une contribution, limitée dans le temps et dans la forme, aux démarches individuelles d'autonomisation de nos associations partenaires.



LES PRINCIPES DIRECTEURS

UNE MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE DE RÉPONSES
LA CO-CONSTRUCTION DE RENFORCEMENTS « SUR MESURE »
L'ENGAGEMENT POUR UN CHANGEMENT : LE CONTRAT D'OBJECTIFS

LA COMPLÉMENTARITÉ AVEC NOS AUTRES INITIATIVES
LA RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

LE DIAGNOSTIC ET LES MOYENS D'ACTION

Par « diagnostic » nous entendons une analyse partagée de l'autonomie de chaque association, effectuée conjointement par elle-même et Solidarité Sida en début de programme. Le diagnostic est porté essentiellement par l'association suite à un premier temps de cadrage méthodologique avec nous. Cette approche permet à l'association d'être en pleine possession du diagnostic, tout en bénéficiant d'un accompagnement rapproché.

MOYENS D'ACTION

- Notre coaching à distance et au cours des missions de terrain (au moins une mission par association et par an).
- L'appui mutuel entre partenaires, à travers des stages, des ateliers et des missions d'appui coordonnés et financés par le programme, ainsi que des échanges à distance à travers un forum en ligne (autonomisation.solidarite-sida.org).
- La coordination et le financement d'appuis fournis par des tiers : formations, accompagnement par un consultant externe...
- La mise en commun des appuis fournis par d'autres partenaires pour éviter des doublons et harmoniser les messages passés et les pratiques conseillées.
- Le financement de frais de fonctionnement liés au programme : frais de communication, de connexion Internet, de déplacement pour rencontrer des partenaires etc...

LES SAVOIRS

FÉDÉRER EN INTERNE

OPTIMISER SES RESSOURCES

CONVAINCRE

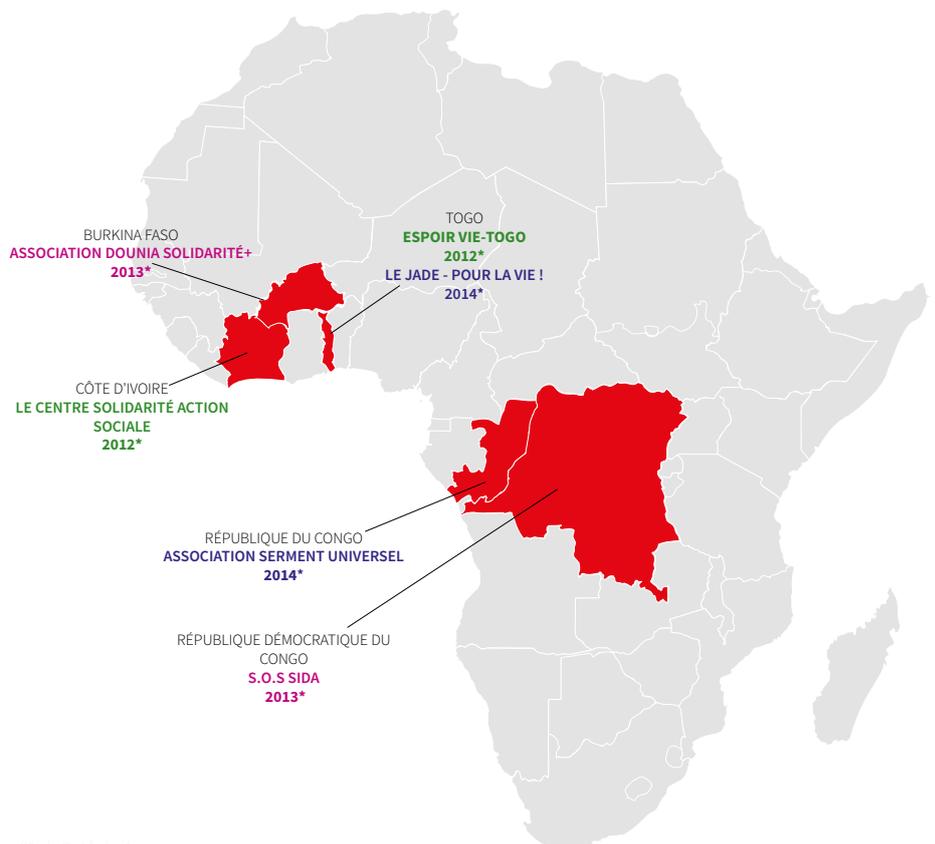
PRÉVOIR ET ANTICIPER

PARTAGER

SE GOUVERNER

FÉDÉRER SON ENVIRONNEMENT

NOS PARTENAIRES



*données UNICEF, SIGMA & programme

Les temps forts 2014

Solidays

On dit tant de choses sur les jeunes, pourtant, chaque année ils sont au rendez-vous. Les 27, 28 et 29 juin 2014, ils étaient plus de 175 000 à avoir fait le déplacement pour venir partager un moment de musique exceptionnel, festif et solidaire. En 16 ans, Solidays est ainsi devenu LE rendez-vous de référence d'une jeunesse engagée. Tous les ans, ils sont de plus en plus nombreux à fouler ainsi la pelouse de Longchamp, en quête de musique, de découvertes, d'émotions et à ressortir riches d'une expérience bien plus grande, remplie de sens, d'information, d'implication et de cohésion. Du spectacle à l'action.

Le festival Solidays est né de cette intuition que la jeunesse avait un rôle à jouer pour l'intérêt général. Pourvu qu'on les écoute, pourvu qu'on les entende et pourvu qu'on leur donne l'opportunité de participer et d'agir. L'idée a donc germé de créer un festival de musique. Mais pas n'importe quel festival. Un festival d'utilité publique.

Nous n'avons jamais eu autant besoin de nous unir et de retrouver du sens, Solidays s'est construit et développé autour d'une façon originale et ludique d'éveiller les consciences et de faire partager les grands enjeux de société autour de :

Prendre part à Solidays, c'est une expérience unique en son genre.

C'est **s'ouvrir aux autres**, à de nouvelles idées, à de nouveaux modèles.

C'est **participer à une aventure solidaire**, rassemblant festivaliers et bénévoles, artistes et public, partenaires et organisateurs.

C'est **aussi s'émouvoir et partager** des moments exaltants.

Plus de **2 000 000 de festivaliers** se sont ainsi rassemblés depuis la création du festival, mus par une même volonté d'associer combat et festivités. La jeunesse est impliquée et nous voulons plus que jamais être pour elle un terrain d'engagement, de partage et de solidarité.



LES OBJECTIFS

SENSIBILISER : Solidays s'emploie à nourrir les esprits et éveiller les consciences

PARTAGER : Solidays est un creuset d'émotions et d'échange

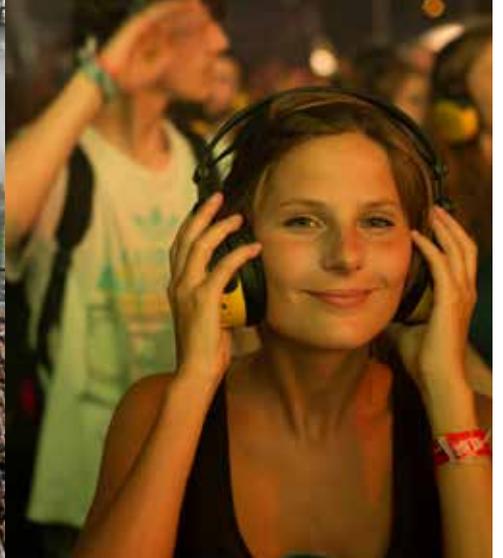
AGIR : Solidays invite la jeunesse à s'engager

SOLIDAYS 2014, CRÛ D'EXCEPTION

UNE
FRÉQUENTATION
RECORD AVEC
175 237 FESTIVALIERS

LA VISITE
EXCEPTIONNELLE
DE BILL GATES
LA PRÉSENCE
DU PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE

L'ÉMOUVANT
HOMMAGE À
NELSON MANDELA
DE CHRISTIANE
TAUBIRA



Le gala Solidarité Sida

Lundi 1er décembre, Solidarité Sida a donné à nouveau rendez-vous dans l'écrin magique du Cirque d'Hiver pour une soirée festive et généreuse, placée sous l'égide de la solidarité Nord-Sud et du métissage : la 6ème édition du Gala Solidarité Sida.

Ce soir-là, 20 artistes solidaires ont donné un show exceptionnel et une playlist de rêve. Parrains, partenaires et amis fidèles de l'association étaient également là, avec à leur côté 300

donateurs particuliers et une vingtaine d'entreprises qui se sont mobilisés. Grâce à cette initiative et le soutien de plusieurs collectivités locales, en 2014, près de 650 000€ ont été récoltés pour soutenir des projets d'aides aux malades en Afrique.





GRÂCE À VOUS

AU BÉNIN



INDICATEURS

Population (en millions)	10,32
Espérance de vie	59
Superficie	112 620 km ²
Population - 25 ans	64%

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	1,9%
Taux de couverture antirétroviraux	61%
Nouvelles infections	3 470



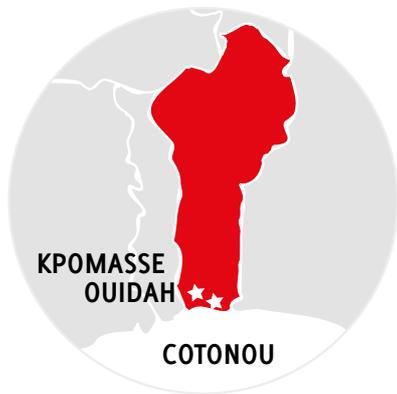
La population du Bénin est particulièrement jeune puisque plus de 40 % des 10 millions d'habitants ont moins de 15 ans. Depuis dix ans, la prévalence au VIH se maintient à un peu moins de 2% et dépasse même tout juste 1% en 2013. Les populations dites clés (travailleur-sexe du sexe, hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, usagers de drogues par voie intraveineuse) ont une prévalence pouvant aller jusqu'à dix fois la moyenne nationale. Cotonou, capitale économique, est plus touchée que les autres villes avec 1,9% (contre 1,4%). Les politiques de décentralisation des services de santé et la gratuité des traitements pour plus des 3/4 des malades contribuent à cette maîtrise de l'épidémie.

Pour autant, de graves dysfonctionnements structurels provoquent des ruptures d'approvisionnement en médicaments ARV et produits de laboratoire dont pâtissent les malades, une situation que déplorent les associations qui les accompagnent. Par ailleurs, le suivi thérapeutique et psychosocial des patients est payant et les plus démunis ne peuvent pas ou peu en bénéficier. Enfin l'inégalité de genre exposant davantage les femmes que les hommes aux risques liés au VIH reste un enjeu majeur dans la lutte contre le VIH au Bénin.

AVEC CÉRADIS

► **Date de création** : 1998

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2001



Créé en 1998 par de jeunes intellectuels béninois, le Centre de Réflexions et d'Actions pour le Développement Intégré et la Solidarité (CÉRADIS) travaille à l'amélioration des conditions de vie des populations du Bénin dans les domaines de la santé publique et communautaire. L'association mène plusieurs projets, dans différentes régions du pays, centrés sur la lutte contre le VIH/sida, la promotion de la santé et des droits en matière de sexualité et de reproduction et l'autonomisation des communautés.

Devenue une des ONG de référence dans son domaine au Bénin, le CÉRADIS est aujourd'hui en charge de la ligne d'écoute anonyme et gratuite béninoise sur le VIH ainsi que du Kpote Kiosque, un centre de référence sur le VIH, la santé sexuelle et l'adolescence où les jeunes peuvent se retrouver et où prévention et sexualité peuvent être abordées sans tabou.

Enfin le CÉRADIS est un acteur incontournable de la lutte contre le VIH par le plaidoyer qu'il mène sans relâche grâce à son observatoire pour l'accès aux soins .

PRISE EN CHARGE ET MOBILISATION SOCIALE AUTOUR DES PWIH DANS LES LOCALITÉS DE OUIDAH ET KPOMASSÉ

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

350

Le projet se situe à Ouidah et Kpomassé situées à 1h de Cotonou. Ces localités en zone rurale, disposent de très peu d'infrastructures médicales pour les personnes vivant avec le VIH et il n'existe aucun autre acteur associatif dans la zone hormis CÉRADIS. Cette zone fait partie du corridor Abidjan - Cotonou - Lagos ce qui entraîne un nombre important de populations mobiles le long de cet axe routier (de Côte d'Ivoire au Nigeria). Les personnes ciblées par le projet font partie des populations les plus démunies dans un contexte de pauvreté générale.

Le projet permet d'apporter un accompagnement de qualité à la fois en terme de prévention du VIH mais également en terme de prise en charge des infections opportunistes. A travers son équipe de médiateurs, CÉRADIS assure la prise en charge financière des

MONTANT DU FINANCEMENT

17 837 €

consultations médicales des PWIH, les frais des médicaments et même d'hospitalisation si besoin. Le médiateur assure un accompagnement individualisé. Il apporte également de la nourriture aux personnes hospitalisées et isolées, car les repas ne sont pas pris en charge dans les hôpitaux au Bénin.

Sur le plan psychosocial, un accompagnement est également proposé en vue d'améliorer l'observance aux traitements et d'apporter un soutien moral. Ainsi les médiateurs effectuent des visites à domicile et à l'hôpital pour les personnes ne pouvant pas se déplacer et apportent des conseils nutritionnels et des colis alimentaires aux plus vulnérables.

PUBLIC

- 150 PWIH indigents pour la prise en charge des infections opportunistes.
- 200 PWIH sur la prise en charge psychosociale (visites à domiciles, soutien alimentaire et frais de scolarité pour les enfants).

ZONES D'INTERVENTION

Ouidah et Kpomassé

ACTIVITÉS

- Accompagnement, prise en charge des infections opportunistes, aides sociales, accompagnement psychosocial
- Prévention

AVEC RACINES

► **Date de création** : 2000

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2001



Racines est née du transfert de compétences d'une ONG Internationale (Initiatives et Développement) à son équipe béninoise. Elle est un bel exemple d'un transfert de programmes aux acteurs locaux. L'association travaille plus particulièrement dans les domaines de l'éducation et de la santé auprès des personnes les plus vulnérables, dans une logique d'implication active des populations concernées.

Après plusieurs années de pratique à Cotonou, Racines a entrepris d'étendre ses activités dans le Nord Bénin et a développé ses activités dans 11 communes sur les 77 du pays. Ses programmes sont axés sur

l'éducation, l'accompagnement familial, la santé communautaire et la lutte contre le VIH/Sida (Information, dépistage, prise en charge médicale et psychosociale). Sur ce volet, Racines suit environ 1 100 PWIH dont plus de 650 sous ARV à Cotonou.

L'association a pour but de fournir une prise en charge et un accueil individualisé et de qualité à chaque personne qu'elle accompagne. Pour cela, elle s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire de 33 salariés et 8 bénévoles dont des médecins, infirmiers, psychologues, agents communautaires, conseillers ou assistants juridiques.

PRÉVENTION, DÉPISTAGE ET PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PWIH

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

1 100

Racines possède deux centres de prise en charge : un à Cotonou, la capitale économique et un à Savalou, ville située à 5h de route au nord de Cotonou et en zone rurale. Cotonou concentre beaucoup d'acteurs de la lutte contre le VIH. C'est aussi là que la prévalence du VIH est plus importante que dans les autres villes du pays. Savalou, quant à elle, ne possède qu'un seul site de prise en charge public avec un manque de moyens important et aucun accompagnement psychosocial disponible, en dehors de celui que l'association propose.

Consultations médicales, soins, médicaments ARV, examens biologiques et suivi du traitement sont proposés à moindre coût. Les personnes qui traversent des moments difficiles peuvent également bénéficier d'une écoute et de soutien de la part du personnel pluridisciplinaire: psychologue, conseillère, assistante sociale. Pour les personnes les plus démunies, des aides sociales sont attribuées afin de financer leur transport

MONTANT DU FINANCEMENT

25 300 €

jusqu'au centre par exemple.

Une attention particulière est également portée sur les enfants, qui bénéficient d'une prise en charge spécifique adaptée à leurs problématiques : annonce par les parents ou les professionnels de leur statut sérologique, aide à l'observance aux traitements, médiation familiale et financement des frais de scolarité.

Enfin, à Cotonou, les personnes qui souhaitent se faire dépister peuvent se rendre dans le centre (150 en moyenne par an). Sur la vaste zone de Savalou et en raison de l'éloignement géographique, c'est l'équipe de Racines qui se déplace pour aller à la rencontre des populations. 600 dépistages par an sont fait auprès des personnes qui le désirent.

Racines promeut une approche individualisée des personnes et la qualité des actions est au coeur de ses préoccupations.

PUBLIC

Tout public (adulte PWIH) mais cible particulièrement femmes et enfants. L'association travaille sur l'implication des hommes.

ZONES D'INTERVENTION

Cotonou et Savalou

ACTIVITÉS

- Prise en charge globale (médicale et psychosociale)
- PTME
- Centre de prise en charge, prévention.



AU CAMEROUN



INDICATEURS

Population (en millions)	22,25
Espérance de vie	54,5
Superficie	475 440 km ²
Population - 25 ans	63%

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	4,3%
Taux de couverture antirétroviraux	41%
Nouvelles infections	3%



Au Cameroun, malgré un taux de prévalence en baisse par rapport à 2004, l'épidémie de VIH/Sida est généralisée. Avec une prévalence de 4,3% au niveau national, le pays reste l'un des pays les plus touchés par le VIH en Afrique subsaharienne. Les femmes paient un lourd tribut avec un taux de prévalence qui atteint 5,6% (contre moins de 3% chez les hommes- UNAIDS 2014).

Le pays a montré une volonté de s'impliquer dans la lutte contre le VIH/Sida et la prise en charge des malades notamment dans l'organisation des soins : les ARV sont disponibles gratuitement et via le Fonds Mondial de lutte contre le Sida, le Paludisme et la Tuberculose, l'état subventionne les bilans pré-thérapeutiques et les bilans de suivis biologiques. Néanmoins, en pratique, la gratuité de l'accès aux traitements reste

illusoire pour les plus précaires car les ruptures d'approvisionnement sont fréquentes et une partie des frais reste à la charge des patients. À peine 41% des malades devant bénéficier d'ARV y ont un accès effectif.

AVEC SWAA LITTORAL

► **Date de création :** 1991

► **Partenaire Solidarité Sida :** depuis 2003



La SWAA Littoral fait partie de la Society for Women and AIDS in Africa (SWAA), une organisation panafricaine créée en 1988 lors de la conférence mondiale sur le sida à Stockholm. Elle est aujourd'hui présente dans 40 pays du continent. Défendant la solidarité et le partage, la SWAA Littoral est implantée à Douala, capitale économique du pays avec une population de 2 450 000 habitants. Son objectif est de permettre l'accès aux traitements ARV pour les personnes les plus démunies et de réduire

l'impact du VIH sur les populations vulnérables.

Composée essentiellement d'un conseil d'administration féminin, la SWAA est une association bien structurée et dynamique, adaptant régulièrement son expertise à l'évolution du contexte

RENFORCEMENT DES SOINS DES PERSONNES SUIVIES AU CENTRE SON NINKA POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

1 300

Le Centre Son NINKA est le seul centre de la ville où les personnes vivant avec le VIH peuvent avoir accès aux soins et à une prise en charge globale du VIH afin d'améliorer leur qualité de vie. Ce sont près de 1 300 personnes atteintes par le VIH qui ont accès chaque année, gratuitement, à des consultations médicales, gynécologiques, pédiatriques, psychologiques et/ou dermatologiques. Les consultations du centre sont assurées par des équipes pluridisciplinaires (médecins, infirmiers, assistants sociaux, conseillers psychosociaux...). Elles réalisent un suivi médical rapproché, délivrent les traitements antirétroviraux et accompagnent les personnes pour une bonne observance au traitement. Un des objectifs de l'association est de favoriser l'autonomie des femmes et de mieux impliquer et responsabiliser les hommes dans la santé de leurs familles. Pour cela, elle aide les couples à mieux échanger et elle organise mensuellement des groupes de paroles pour les hommes avec un

MONTANT DU FINANCEMENT

24 293 €

sexologue.

Dédié aux personnes vulnérables et aux facteurs qui risquent de fragiliser encore plus les personnes infectées, le projet propose des services pour réduire les infections et prévenir les maladies notamment le paludisme (distribution de 300 moustiquaires imprégnées, dépistages IST et de l'hépatite B...). Les personnes souffrant de ces maladies sont prises en charge gratuitement grâce à la mise en place d'une pharmacie communautaire.

Enfin, les personnes vivant avec le VIH sont souvent victimes de violations de leurs droits (licenciement, stigmatisation et discrimination), le plus souvent en raison de leur méconnaissance des droits et leur faible niveau d'alphabétisation. Pour les aider et les informer, une rencontre est organisée tous les mois pour 30 personnes afin de leur permettre de recevoir des conseils juridiques en présence d'un professionnel. 360 personnes en ont bénéficié dans l'année.

PUBLIC

PWVIH (femmes, hommes et enfants)

ZONES D'INTERVENTION

Zone urbaine - Douala

ACTIVITÉS

- Centre médical de prise en charge globale : PEC médicale, psychosociale, nutritionnelle et juridique.
- Dépistage, accompagnement des personnes sous ARV, suivi biologique régulier de l'infection au VIH et détection des cas de résistances thérapeutiques, prise en charge des cas de dyslipidémie, dépistage et prise en charge de la coïnfection VIH/Tuberculose, soins dentaires.
- Appui juridique

RENFORCEMENT DE LA PRÉVENTION ET DE LA PRISE EN CHARGE DES IST ET DU VIH DES TRAVAILLEUSES DU SEXE, LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, L'INSALUBRITÉ ET LES STIGMATISATIONS

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

1 050

Victimes de violences, d'arrestations et d'incitations aux rapports non protégés, ces travailleuses du sexe sont particulièrement exposées aux risques d'IST, dont le VIH.

La SWAA Littoral s'attaque aux facteurs de vulnérabilité de ces personnes et aux risques auxquels elles sont exposées. Dans un premier temps, l'association a formé 20 travailleuses du sexe et gérant-e-s des lieux de prostitution pour devenir des pairs éducateur-trice-s et apporter ainsi une aide et une écoute aux membres de la communauté.

Tout au long de l'année et 6 fois par mois, des équipes de sensibilisation se rendent dans 5 quartiers cibles à la rencontre de près de 1 000 travailleuses du sexe afin de les sensibiliser aux moyens de prévention et au dépistage. Elles posent une centaine d'affiche de sensibilisation dans ces maisons de prostitution pour renforcer ces

MONTANT DU FINANCEMENT

12 008 €

messages.

Les équipes leur proposent de venir faire un dépistage du VIH gratuit et anonyme dans le centre « Son NINKA ». Elles les incitent aussi à réaliser d'autres dépistages : des IST comme le chlamydia, la syphilis voire de l'hépatite B.

Les travailleuses du sexe nouvellement dépistées positives au VIH sont directement prises en charge par l'association en commençant par un bilan pré-thérapeutique. Une fois son éligibilité au traitement antirétroviral déterminée, la prise en charge se poursuit par des suivis biologiques, des consultations médicales ainsi qu'un accompagnement psychosocial individuel et/ou collectif.

PUBLIC

- ▶ 1 000 Travailleuses du Sexe en sensibilisation
- ▶ 20 Travailleuses du Sexe paires éducateurs
- ▶ 30-40 Travailleuses du Sexe pour la prise en charge

ZONES D'INTERVENTION

Zone urbaine - Douala

ACTIVITÉS

- ▶ Prévention :
Causerie éducatives, distribution de préservatifs, campagne de dépistage VIH, sensibilisation à l'hygiène, formation des éducateurs-rices pair(e)s
- ▶ Prise en charge médicale :
Dépistage VIH et IST (Chlamydia, Syphilis) et de l'hépatite B, prise en charge globale pour les personnes infectées dans le centre

EN CÔTE D'IVOIRE



INDICATEURS

Population (en millions)	20,32
Espérance de vie	50,4 ans
Superficie	322 463 km ²
Population - 25 ans	59,4 %

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	2,7%
Taux de couverture antirétroviraux	41%



Avec un taux de prévalence de 2,7% au niveau national, la Côte d'Ivoire reste l'un des pays les plus touchés en Afrique de l'Ouest par l'épidémie du VIH. Le conflit qui a frappé le pays pendant plus de 10 ans (2002-2011) a détruit les infrastructures sanitaires, désorganisé le pays en terme de santé et compliqué la lutte contre le VIH. Même si toutes les institutions du pays sont impliquées sur le sujet, du Chef de l'État jusqu'aux comités villageois, un peu plus d'une (1) personne sur trois (3) ayant besoin d'un traitement ARV (pourtant gratuit) y a effectivement accès. En 2014, selon les chiffres fournis par le Ministère de la Santé, la tuberculose constitue la principale infection opportuniste (36%) et la première cause de décès (32%) chez les personnes vivant avec le VIH/Sida.

Des efforts importants ont aussi été entrepris pour rendre disponible les services de conseil et de dépistage ainsi

que la prise en charge communautaire. Mais le pays doit faire face à de nombreux défis : augmenter la fréquentation des centres de dépistage et impliquer plus fortement le communautaire pour un meilleur suivi médical, limitant ainsi les perdus de vue.

Le Ministère de la Santé rapporte en 2013 que si la quasi-totalité des femmes (94%) et des hommes (98%) ont entendu parler du VIH/Sida, ils ne sont que 14% des femmes et 25% des hommes à en avoir une réelle connaissance.

Si l'offre de soin progresse (gratuité des traitements et bilans, volontarisme des acteurs sanitaires...), il reste malgré tout une vraie problématique d'accès aux soins surtout en zones décentralisées et rurales. Les challenges à venir concernent également la prise en compte des populations dites clés dans les politiques de riposte nationale.

AVEC EDEN LAK

► **Date de création** : 2002

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2005



Ancienne antenne de l'association Lumière Action d'Abidjan et indépendante depuis 2007, Eden LAK est une association communautaire composée aujourd'hui de 80% de personnes vivant avec le VIH. Elle intervient à Korhogo, chef lieu de la région du Poro, au Nord de la Côte d'Ivoire, comptant 225 000 habitants.

Son objectif est de contribuer à la lutte contre le VIH/Sida, par la généralisation du

dépistage volontaire et la prise en charge communautaire des personnes infectées et affectées.

Seule association communautaire, elle a un fort impact dans cette zone urbaine décentralisée. Son équipe est reconnue et très impliquée.

CENTRE DE DÉPISTAGE VOLONTAIRE COMMUNAUTAIRE DE EDEN LAK

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

1 300

Les équipes de l'association Eden LAK se concentrent sur l'identification des orphelins et enfants vulnérables afin de sensibiliser leurs parents ou tuteurs à la problématique des IST et du VIH/Sida. Elles les incitent notamment à faire dépister les enfants. Ainsi sont 600 orphelin-e-s et enfants vulnérables du Sida (OEV) qui bénéficient de ce dépistage par les conseillères. En cas de sérologie positive, ils sont ensuite suivis médicalement et psychologiquement.

Ce projet est réalisé en partenariat avec un acteur de planification familiale (l'association ivoirienne pour le bien-être familial - AIBF) et le Centre Hospitalier Régional. Une permanence d'écoute

MONTANT DU FINANCEMENT

21 000 €

quotidienne, des visites individuelles à domicile, des éducations thérapeutiques à l'observance et des groupes d'auto-support mensuels permettent à 700 personnes vivant avec le VIH de bénéficier d'une prise en charge psychosociale. Les conseillers communautaires s'efforcent de faciliter l'observance au traitement ARV des personnes suivies.

Enfin, les équipes apportent des soins palliatifs à environ 500 personnes malades.

PUBLIC

- 600 OEV
- 700 PWIH

ZONES D'INTERVENTION

Zone décentralisée - Zone urbaine de Korhogo

ACTIVITÉS

- Information
- Sensibilisation et dépistage du VIH pour les OEV
- Soins palliatifs
- Prise en charge psychosociale
- Aide à l'observance au traitement ARV

EN GUINÉE



INDICATEURS

Population (en millions)	11,75
Espérance de vie	55,8
Superficie	245 857 km ²
Population - 25 ans	61,5 %

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	1,7%
Taux de couverture antirétroviraux	58%
Nouvelles infections	8 606



En Guinée-Conakry, l'État mène une politique sanitaire volontariste : la prise en charge globale du VIH est gratuite. Le gouvernement a mobilisé des fonds et fourni des stocks de médicaments et consommables aux structures de prise en charge. Mais les besoins sont tels que malgré tout, les ruptures en ARV, intrants et réactifs, sont fréquentes. Le contexte socio-économique très précaire ne facilite pas la lutte contre l'épidémie puisque 70% de la population vit au dessous du seuil de pauvreté. La file active nationale est prise en charge par l'État guinéen et des acteurs nationaux et internationaux de la société civile. Le taux de couverture en ARV reste néanmoins relativement bas et à l'heure actuelle seuls 59% des malades sont sous ARV et de nombreuses actions restent à mener surtout auprès des travailleurs des mines où le taux de prévalence est de 5%, soit un peu plus du double que celui de la population générale.

Au niveau politique, depuis les élections présidentielles de 2010, un bras de fer est engagé entre le pouvoir et l'opposition, marqué par des manifestations avec des pertes en vies humaines et des destructions de biens publics et privés. Par ailleurs, la Guinée qui faisait partie des pays touchés par le virus Ebola a enregistré plus de 2 200 décès sur plus de 3 400 cas. Une partie du pays est encore aujourd'hui en urgence sanitaire. L'impact sur le personnel soignant, premier touché par l'épidémie, est encore à déterminer, mais les associations ont perdu beaucoup de leur personnel et ont vu la fréquentation de leurs centres ralentir par peur de la contamination. Les déplacements sont plus compliqués et aujourd'hui la vie n'a pas encore repris son cours normal. Par ailleurs, les conséquences d'une telle épidémie sur le pays et plus particulièrement sur le système de santé sont encore à évaluer mais risquent de mettre en péril un système déjà fragile.



- **Date de création** : 1994
- **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2008



Créée par des étudiants en médecine en 1994, Fraternité Médicale en Guinée (FMG) est une association basée à Conakry spécialisée dans la prise en charge médicale. L'association s'est rapidement étendue dans des zones décentralisées et mène des projets dans huit centres de santé en basse et moyenne Guinée. Parallèlement à ses activités médicales, elle a mis en place des actions

de prévention à destination des jeunes et s'est tournée vers les populations vulnérables (travailleuses du sexe, victimes de violences sexuelles, migrants...). Elle travaille notamment à la prévention et à la réinsertion socio-économique des travailleuses du sexe et des personnes atteintes de maladies psychiques. FMG s'appuie sur ses 57 salariés permanents et 50 vacataires.

ACCÈS AUX SERVICES DE DÉPISTAGE ET DE PRISE EN CHARGE GLOBALE DES IST/VIH/SIDA DANS 7 STRUCTURES DE 1ÈRE LIGNE

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

1 658

Depuis le début du partenariat avec Solidarité Sida, FMG a fait évoluer son projet et l'a développé au regard des besoins des populations. Aujourd'hui basée dans 5 sites à travers la Guinée, l'association a la particularité de travailler étroitement avec le secteur public. En effet, FMG a fait le choix d'intégrer ses activités directement dans les centres de santé des villes. Elle travaille aussi bien à la prise en charge des patients qu'à la formation du personnel de santé. Les personnes suivies dans les centres sont de toutes origines socio-économiques et l'association parvient à toucher les populations marginalisées et plus vulnérables comme les travailleuses du sexe ou encore les mineurs. Les zones ciblées par l'association aussi diverses soient-elles (forte zone touristique, zone agricole et donc de travail saisonnier et déplacement de population, zone minière ...) ont toutes un point commun : le faible accès aux ARV.

L'association propose aux personnes d'aller dans les centres se faire dépister (depuis 2008 plus de 7000 personnes ont été dépistées) et aux personnes séropositives d'être mises sous traitement.

MONTANT DU FINANCEMENT

20 103 €

Pour les personnes suivies dans les centres, des causeries éducatives permettent de mieux appréhender les sujets liés au VIH/Sida et des visites à domicile sont organisées afin de renforcer l'observance aux traitements. Par ailleurs, les patients habitant loin bénéficient de repas lors de leur passage au centre.

Une dynamique communautaire s'est développée au sein des patients suivis dans les centres. C'est ainsi qu'aujourd'hui il existe 2 amicales de PVIH dans les zones de Dalaba et Timbi Midina. Ces regroupements de patients leur permettent de s'entraider et de faire face à la discrimination et aux stigmatisations dont ils sont souvent victimes. FMG les accompagne afin qu'ils se constituent en associations et puissent être reconnus comme une entité juridique.

FMG a intégré les questions de prévention à Ebola au sein de ses activités afin de sensibiliser la population sur les modes de transmission. Bien que la propagation de l'épidémie se soit stabilisée, il faudra encore beaucoup de temps pour que les activités reprennent un cours normal.

PUBLIC

Population générale et population vulnérable (TS, migrants, mineurs)

ZONES D'INTERVENTION

- Basse et Moyenne Guinée
- Sur le projet: région de Conakry, Timbi Madina, Kindia, Dalaba, Labé

ACTIVITÉS

- PEC des PVIH
- Formation du personnel de santé, dépistage VIH
- Visites à domicile et appui pour l'observance au traitement.

AU MALI



INDICATEURS

Population (en millions)	15,3
Espérance de vie	54,6
Superficie	1 240 000 km ²
Population - 25 ans	66,6%

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	0,9%
Taux de couverture antirétroviraux	53%
Nouvelles infections	4 200



continué à se mobiliser au niveau national en enclenchant des réflexions sur les priorités dans le domaine de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Depuis 2012, le Mali est touché de plein fouet par une grave crise politico-sécuritaire, qui a entraîné l'occupation de certaines régions et le renversement du président démocratiquement élu. Depuis l'amélioration de la situation militaire, les pourparlers ont pu reprendre entre les acteurs de la crise. Dans le même temps, la gestion de l'épidémie à virus Ebola est venue secouer la région au second semestre de l'année.

Au Mali, la prévalence du VIH/Sida est de 1,2% et elle est plus élevée chez les femmes (1,3% contre 0,8% chez les hommes). Avec un taux de couverture ARV de 58%, le Mali est parmi les premiers pays africains en termes d'accès aux traitements antirétroviraux. Malgré l'instabilité politique et sanitaire des derniers mois, les associations de prise en charge des personnes séropositives ont poursuivi leurs activités. Elles ont même

AVEC KÉNÉDOUGOU SOLIDARITÉ

► **Date de création** : 1998

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2003



Fondée en 1998 par des professionnels du milieu médical et psychosocial et implantée dans la région de Sikasso, deuxième région la plus peuplée du pays, Kéné Dougou Solidarité est un acteur incontournable de l'aide aux personnes séropositives au Mali. Son expérience en fait une structure reconnue dans la région.

Pour accomplir ses missions, elle a mis en place des partenariats solides avec les hôpitaux publics à Sikasso et Koutiala. La qualité de ses interventions repose sur une formation continue du personnel médical

et des conseillers psychosociaux. Ses deux centres travaillent en étroite collaboration avec les associations de malades ainsi qu'avec les centres de santé décentralisés. De plus les quelques 2 000 bénéficiaires sont fortement impliqués dans le projet.

C'est une association très dynamique et reconnue par les institutions et les autres acteurs locaux. Elle a une vision à long terme de sa stratégie.

ACCÈS AU DÉPISTAGE VOLONTAIRE PRÉCOCE ET À LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES INFECTÉES ET AFFECTÉES PAR LE VIH/SIDA, PRISE EN CHARGE DES CAS D'IST

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

2 000

La région de Sikasso est à un carrefour important d'échanges et de brassage de population aux frontières de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et de la Guinée. Il s'agit d'une zone de transit pour le passage des marchandises vers la capitale où sont présentes mines d'or et usines. Les travailleurs, en majorité des saisonniers, y fréquentent souvent les lieux de prostitution, augmentant drastiquement le risque de propagation du virus du VIH. Avec les difficultés sécuritaires que le Mali connaît, la plupart des ONG qui œuvraient dans la région de Sikasso ont arrêté leurs activités de prévention.

Ce projet est le seul projet de prise en charge médico-psycho-sociale des personnes vivant avec le VIH de la région : dispensation de médicaments,

MONTANT DU FINANCEMENT

22 000 €

consultations, éducation thérapeutique et aide à l'observance, visites à domicile, groupes de parole, ateliers nutritionnels.

Il permet d'apporter un accompagnement de qualité à la fois en terme de prévention du VIH mais également de prise en charge médicale et psycho-sociale, en vue d'améliorer l'observance aux traitements et d'apporter un soutien moral.

PUBLIC

- 1 924 dont 1 110 sous ARV
- 98 enfants dont 87 sous ARV

ZONES D'INTERVENTION

Sikasso, à 5h de la capitale.

ACTIVITÉS

- Prévention (animation d'émissions de radio, réalisation de conférences-débat en milieu scolaire)
- Distribution de préservatifs et de gels
- Réalisation de dépistage.



PRÉVENTION, PROMOTION DU DÉPISTAGE ET ACCÈS AUX SOINS DE L'INFECTION À VIH POUR LES TRAVAILLEUSES DU SEXE ET LES DÉTENUS DE SIKASSO

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

400

La région de Sikasso où le projet est mis en œuvre est un axe de transit entre la capitale malienne et les pays limitrophes, ce qui constitue une zone de vulnérabilité au VIH du fait de la présence de routiers, migrants et vendeurs ambulants et d'une présence importante de travailleur-se-s du sexe.

Le projet vise à promouvoir la santé sexuelle auprès de 2 populations clés : les travailleuses du sexe et les détenus de la maison d'arrêt. Concrètement, l'association leur distribue des kits d'hygiène et des préservatifs et mène des actions de prévention directement dans les centres de détention et les maisons-closes. Plusieurs fois par mois, les équipes interviennent sur le terrain auprès de ces publics particulièrement vulnérables pour animer des groupes de parole, sensibiliser aux modes de transmission du VIH-Sida et faciliter l'accès au dépistage en réalisant des tests rapides. En cas de découverte de séropositivité, les patients bénéficient immédiatement d'un suivi médical

MONTANT DU FINANCEMENT

18 200 €

et psycho-social par l'association et peuvent, si leur état de santé le nécessite, accéder à un traitement gratuit. Bien sûr, les discussions ne se limitent pas au VIH puisque toutes les IST sont abordées avec le public et des actions plus spécifiques à la tuberculose sont également organisées en prison.

En complément de ces interventions, le projet vise à identifier et à former des personnes ressources (surveillants ou travailleuses du sexe), véritables relais au sein des établissements qui prolongent les discussions, apportent des conseils et répondent aux questions de leurs pairs au delà des temps de présence de l'association. Grâce à son approche qualitative et son professionnalisme, Kenedougou Solidarité a su gagner la confiance de l'administration pénitentiaire et des gérants de maisons closes et est devenu un acteur incontournable de la prévention auprès de ces publics particulièrement touchés par l'épidémie de VIH-Sida.

PUBLIC

- ▶ Détenus de la maison d'arrêt de Sikasso (250)
- ▶ Travailleuses du sexe des maisons closes de la zone (150)

ZONES D'INTERVENTION :

Sikasso, à 5h de la capitale.

ACTIVITÉ :

- ▶ Actions de prévention et de dépistage au sein de la maison d'arrêt et des maisons de prostitution/maisons closes
- ▶ Distribution de kits d'hygiène et de préservatifs
- ▶ Formation de personnes-relais/leader (surveillants et détenus ou travailleuses du sexe) sur les IST, le VIH et la tuberculose (en prison)
- ▶ Consultations sur les IST avec prise en charge médicale gratuite

AU NIGER



INDICATEURS

Population (en millions)	17,83
Espérance de vie	57,9
Superficie	1 267 000 km ²
Population - 25 ans	68%

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	0,4%
Taux de couverture antirétroviraux	34%
Nouvelles infections	moins de 1 000



Le Niger qui connaît une crise alimentaire majeure, due entre autre à une sécheresse récurrente, est classé dans les pays les plus en retard au monde selon l'indice de développement humain du programme des Nations Unies pour le Développement. Cet indice montre des inégalités internes fortes en termes de santé, d'éducation et de revenus. Les autorités sanitaires du Niger visent un taux de couverture en ARV de 80% (actuellement à 34%). Pour atteindre cet objectif, elles ont mis en œuvre un programme de décentralisation de la prise en charge des personnes atteintes du VIH dans l'ensemble des 42 districts sanitaires - en plus des centres hospitaliers. Ce programme existe grâce à un financement de la Banque mondiale.

À peine 3% de la population du Niger connaît son statut sérologique en raison de l'insuffisance des centres de dépistage. Le taux de prévalence connu est d'à peine 0,4% pour la population générale, ce qui n'est pas représentatif des réalités de terrain. C'est à Niamey que se trouvent 44% des malades sous traitement. La capitale concentre encore aujourd'hui la plupart des infrastructures de santé : elle abrite à elle seule six des quinze centres prescripteurs du Niger. On y trouve le seul appareil pour mesurer la charge virale dans le pays à l'Hôpital National Lamordé, centre national de référence en matière de prise en charge des malades du Sida.

AVEC MVS

► **Date de création :** 1994

► **Partenaire Solidarité Sida :** depuis 2001



Fondée par des professionnels de santé, Mieux Vivre avec le Sida (MVS) entend réduire l'impact du VIH/Sida par la prise en charge globale des personnes infectées et affectées.

Après avoir mis en place en 1998 une cellule d'écoute, de soins, d'information et de conseils, MVS a ouvert en 2002 à Niamey le premier et unique centre de dépistage communautaire du Niger. Une prise en charge médicale et psychosociale est également menée dans ce centre.

Acteur militant, l'association collabore activement avec les hôpitaux, institutions, ONG et associations communautaires de la capitale. Ses résultats ont fait d'elle l'un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/Sida au Niger.

PRISE EN CHARGE MÉDICALE ET PSYCHOSOCIALE DES PVVIH

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

5 400

Le centre de dépistage indépendant de MVS est le principal lieu du Niger où toute personne peut obtenir de l'information sur le VIH ou connaître son statut sérologique grâce au dépistage anonyme et gratuit.

Ainsi ce centre accueille chaque année près de 3 500 personnes. Ce sont des équipes médicales qui reçoivent individuellement les personnes et les orientent pour la réalisation du test de dépistage. Les personnes nouvellement dépistées positives au VIH sont directement prises en charge par l'association. Leur éligibilité au traitement antirétroviral est établi par un bilan pré-thérapeutique. Des consultations médicales de suivi et des prélèvements sanguins pour les examens biologiques sont ensuite menés. L'accès aux médicaments est possible grâce à la pharmacie communautaire. Tous ces services sont gratuits et accompagnés d'un soutien psycho-social. Individuellement, les équipes créent un climat de confiance avec

MONTANT DU FINANCEMENT

27 248 €

les malades, identifient leurs conditions de vie et connaissent mieux leur difficulté personnelle grâce à des visites à domicile. Les consultations psychologiques individuelles proposées permettent, elles, de travailler sur l'acceptation des résultats sérologiques, les difficultés relationnelles avec leur entourage et les difficultés d'observance au traitement des malades.

Collectivement, une fois par mois, les animateurs organisent un groupe de parole suivi par un atelier culinaire afin d'échanger sur leur quotidien et d'apporter des notions clés pour une meilleure alimentation.

PUBLIC

- 3 500 personnes dépistées
- 1 900 PVVIH (10 % du nombre total de personnes sous traitement antirétroviraux dans le pays.)

ZONES D'INTERVENTION

Zone urbaine de Niamey

ACTIVITÉS

- Centre de dépistage
- Prise en charge globale

Médicale

Consultations médicales, prescription et dispensation des ARV et des médicaments contre les infections opportunistes, prélèvements sanguins pour CD4, charge virale, examens biologiques

Psychosociale

Ateliers culinaires, Visites à domiciles et consultations psychologiques

EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



INDICATEURS

Population (en millions)	67,51
Espérance de vie	49,62
Superficie	2 345 409 km ²
Population - 25 ans	64,5%

ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	1,1%
Taux de couverture antirétroviraux	18% , 8% seulement pour les enfants
Nouvelles infections	34 000



Plus de 480 000 personnes, environ 60 % de femmes et 10% d'enfants, vivent avec le VIH en RDC sur une population estimée à 70 millions d'habitants. Seuls 18% de la population bénéficie de médicaments ARV, soit un taux de couverture parmi les plus bas au monde.

Cette situation, déjà catastrophique, s'est encore aggravée en 2012 avec la suspension des financements internationaux suite à des faits de corruption et des conflits, surtout dans la province du Sud Kivu. De nombreux efforts entrepris jusque là dans la lutte contre le VIH/Sida ont été ainsi brutalement arrêtés.

Depuis lors, toute la société civile, au niveau national comme international, se mobilise auprès des bailleurs afin que les financements soient rétablis.

AVEC AFIA SANTÉ

► **Date de création :** 2004

► **Partenaire Solidarité Sida :** depuis 2011



Afia Santé a été créée par des professionnels de santé et est basée à Isiro, dans le Nord-Est de la République Démocratique du Congo. Point de rencontre et de passage pour les nombreux “creuseurs de minerais”, or et diamant notamment, c’est l’une des régions du monde les plus touchées par l’épidémie de VIH/Sida. Créée dans un premier temps dans une situation de grave crise sanitaire, l’association a, depuis 2006, centré ses activités autour de la lutte contre le VIH/sida, puisque la zone d’activités de l’association était aussi la plus touchée par

cette épidémie.

Depuis, Afia Santé a étendu ses activités dans 7 zones de santé de la Province Orientale ainsi que dans une commune de Kinshasa. Elle a conclu de nombreux partenariats avec des associations locales et internationales. Six permanents et une vingtaine de vacataires sont à pied d’œuvre pour faire reculer l’épidémie dans ce contexte très difficile.

SUPPORT MÉDICAL ET PSYCHOSOCIAL AUX COUPLES MÈRES-BÉBÉS ET PARTENAIRES DÉPISTÉS VIH+ DANS LES SITES PTME DE LA ZONE RURALE D’ISIRO

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

160

Travaillant en collaboration avec 5 centres de santé, les équipes d’Afia Santé appuient la prise en charge médicale par la promotion de l’accès aux soins et aux traitements ainsi que l’observance de l’état de santé de 60 mères et partenaires séropositif(ve)s avec leur nourrisson.

Avant la naissance de l’enfant, ces femmes sont suivies médicalement dans l’évolution de leur grossesse et la préparation à l’accouchement. Au moment de l’accouchement et après, Afia Santé leur apporte les soins et les médicaments nécessaires pour éviter la transmission du VIH au bébé. Elle effectue en continu les examens biologiques, prévient les infections opportunistes et favorise l’accès à une bonne hygiène en distribuant des kits (aquatabs pour une eau purifiée, savons, dentifrice ...).

MONTANT DU FINANCEMENT

11 838 €

Ces soins sont accompagnés par un appui nutritionnel pendant 6 mois après l’accouchement. Des rations alimentaires hebdomadaires composées de farine de maïs, de riz, de haricots, de soja, de sucre, de sel sont distribuées à ces 60 femmes allaitantes pour améliorer la croissance de l’enfant.

Enfin, les équipes organisent une journée d’information et de plaidoyer entre 200 acteurs locaux de la lutte: les autorités locales et sanitaires, les ONG, les personnes vivants avec le VIH et les étudiants... afin de lutter contre la stigmatisation et la discrimination des malades.

PUBLIC

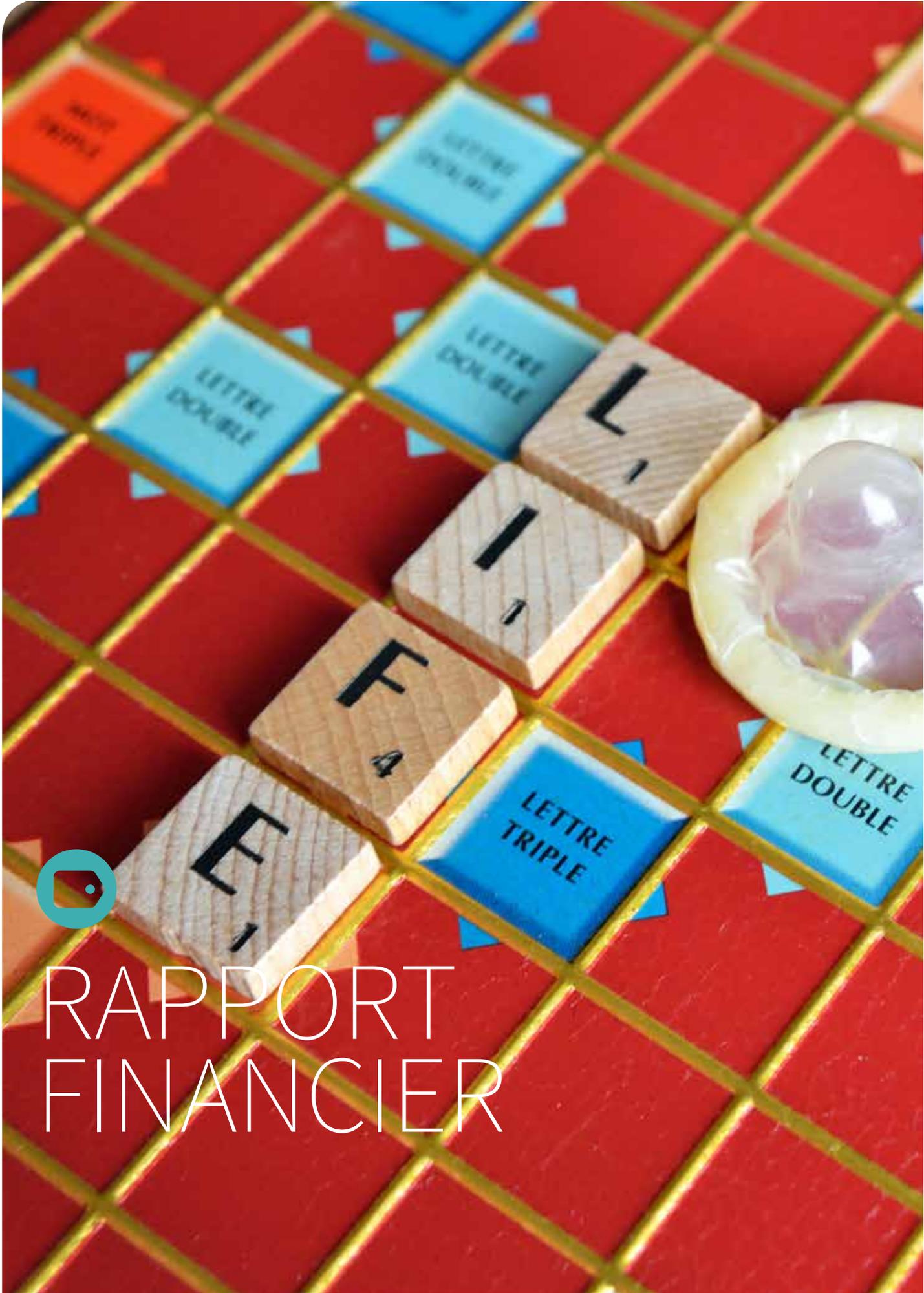
- 60 mères
- 60 nourrissons
- 40 partenaires
- Leaders religieux (sensibilisation)

ZONES D’INTERVENTION

Isiro

ACTIVITÉS

- Prise en charge médicale
- Dotation de médicaments des sites PTME, distribution kits hygiène, prévention et soin des infections opportunistes
- Appui nutritionnel
- Orientation vers des structures de prises en charge psychosociale



RAPPORT FINANCIER

Le mot du trésorier

Créé en 2006, le Fonds Solidarité Sida Afrique s'attache à réunir des contributions financières publiques et privées destinées à soutenir des projets d'aide aux malades sur le continent africain.

Cette année encore, les collectivités locales, les grandes entreprises françaises et de nombreux donateurs particuliers ont confirmé leur engagement à nos côtés. De nouveaux partenaires privés ont également apporté leur soutien au combat pour l'accès de tous aux traitements et aux soins.

Nous remercions chaleureusement pour leur appui l'ensemble des partenaires et contributeurs qui ont permis de réunir 650K€.

Ces sommes permettent au Fonds Solidarité Sida Afrique de consacrer 479K€ au financement de programmes de lutte contre le sida. D'une part, 20 programmes portés par des associations partenaires dans 12 pays ont été soutenus. D'autre part, le programme visant le renforcement des capacités et l'accompagnement à l'autonomisation d'acteurs associatifs africains se poursuit en partenariat avec la Mairie de Paris. En 2014, 2 nouvelles associations ont rejoint le programme portant à 6 le nombre de partenaires bénéficiant de ce dispositif innovant.

**Le Trésorier,
Dominique Coudreau**

CONTRÔLE ET TRANSPARENCE : UNE EXIGENCE INDISPENSABLE

Les comptes annuels clos au 31 décembre 2014 ont fait l'objet d'une certification par le Cabinet PricewaterhouseCoopers, commissaire aux comptes. La certification atteste que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association Fonds Solidarité Sida Afrique à la fin de l'exercice. Les conventions générales comptables ont été appliquées, dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- Continuité de l'exploitation,
- Permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre,
- Indépendance des exercices et conformément aux règles générales d'établissement et de présentation des comptes annuels, éditées par le plan comptable général 1999, ainsi que par le plan comptable de la vie associative et le règlement ANC n°2014-03 du 5 juin 2014.

Compte rendu financier



RESSOURCES

Subventions publiques	378 000
Régions	213 000
Autre collectivités	165 000
Mécénats et partenariats	203 000
Dons particuliers	69 073
TOTAL RESSOURCES	650 073

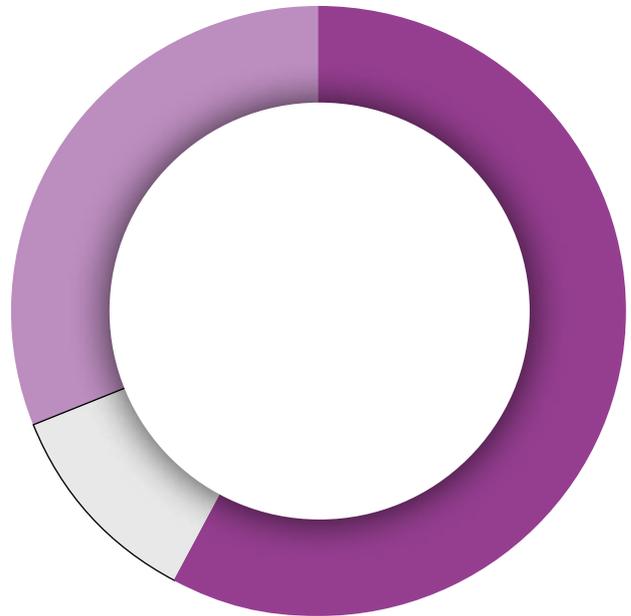
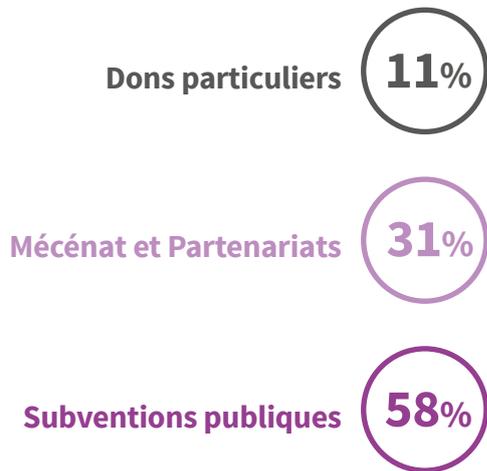
EMPLOIS

Soutien aux programmes d'accès aux soins et aux traitements	526 732
Financements de programmes	479 268
Suivi des programmes et missions de terrain	47 464
Développement et promotion du Fonds	50 037
Frais de fonctionnement	23 513
TOTAL EMPLOIS	600 281

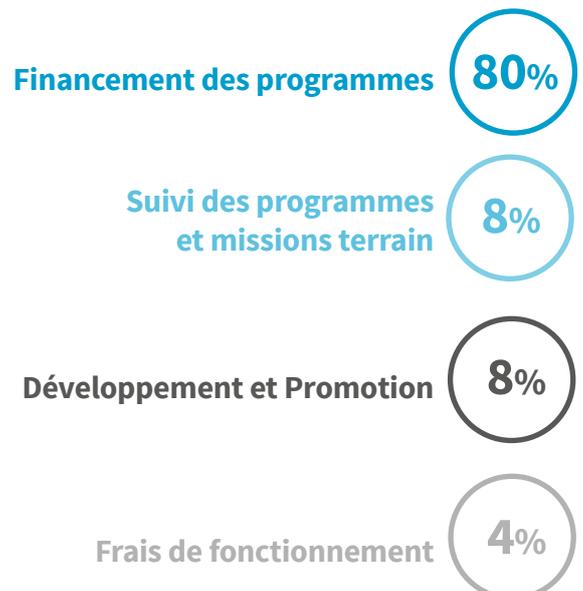
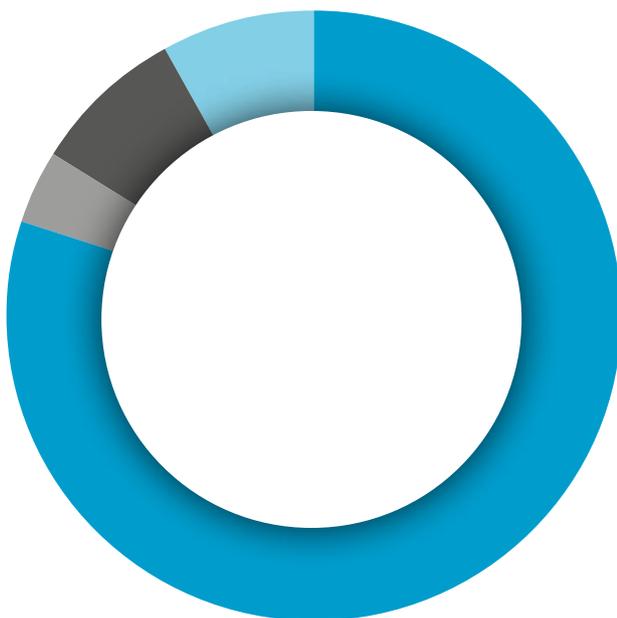
RESULTAT CONSOLIDÉ DE L'EXERCICE

49 792

RÉPARTITION DES RESSOURCES



RÉPARTITION DES EMPLOIS



Le compte de résultat

Le résultat de l'exercice clos le 31 Décembre 2014 est créditeur de 49 792€.

Compte de résultat 2014 - Période du 1er janvier au 31 décembre (en euros)

Charges	Exercice 2014	Exercice 2013	Produits	Exercice 2014	Exercice 2013
Achats de marchandises			Ventes de marchandises		
Achats de marchandises					
Variations de stocks					
Consommation en provenance des tiers	121 080	128 278			
Achats non stockés	352				
Achats services extérieurs	120 648	128 278	Autres produits	272 032	216 985
			Dons et Cotisations	272 032	210 519
			Partenariat		6 466
Impôts, taxes et versement assimilés					
			Subventions	333 000	360 000
Charges de personnel			Subventions régions	213 000	240 000
Salaires			Subventions municipalités	120 000	120 000
Charges sociales					
Dotation aux amortissements et provisions			Reprise de fonds dédiés	45 000	50 747
Autres charges	479 282	504 010	Produits financiers	42	165
Programmes d'Aide aux Malades	434 933	459 010			
Engagements à réaliser sur projets associatifs	64 349	45 000	Produits exceptionnels		
Charges financières					
Charges exceptionnelles					
Solde créditeur	49 792		Solde débiteur		4 391
TOTAL GENERAL en Euros	650 074	632 288	TOTAL GENERAL en Euros	650 074	632 288

Le Bilan

Bilan 2014 - Période du 1er janvier au 31 décembre (en euros)

Actif	Exercice 2014	Exercice 2013	Passif	Exercice 2014	Exercice 2013
Immobilisation			Fonds associatifs et réserves		
Immobilisations incorporelles			Autres réserves		
Immobilisations corporelles			Projets associatifs		
Immobilisations financières			Report à Nouveau	21 321	25 712
Stocks			Résultat de l'exercice	49 792	-4 391
Stocks de marchandises			Fonds Propres	71 114	21 321
			Provision pour risque		
Créances	376 057	324 373	Fonds dédiés	64 349	45 000
Clients et Comptes rattachés	49 000	6 466			
Autres créances	327 057	317 907	Emprunts & Dettes aup d'étéb financiers		
			Autres Dettes financières diverses		
Valeurs mobilières de placement	29 866	29 824	Dettes fournisseurs	82 294	108 513
Sicav	29 866	29 824	Fournisseurs	82 294	108 513
			Factures non parvenues		
Disponibilités	33 866	71 338	Dettes fiscales et sociales		
Banque	31 113	71 338			
Caisse	2 693				
			Fonds engagés à verser	221 972	250 700
Charges constatées d'avance			Fonds engagés à verser	221 972	250 700
			Autres dettes		
			Produits constatés d'avance		
TOTAL GENERAL	439 729	425 535	TOTAL GENERAL	439 729	425 535



CONTACT

Stéphane Lopez slopez@solidarite-sida.org